



CARNET DE DÉCOUVERTES

LE CHEMIN DE L'ANCIEN MOULIN

SAINT-CERNIN 

7,3 km - 2h30 

Partir ?

oui mais avant :



Plan du bourg, départ

Tournez le dos à la mairie de **Saint-Cernin** et partez au nord-ouest, un paysage varié et surprenant vous attend. Du pech à la combe*, du champ au moulin, reliant un lieu-dit à l'autre, tracés par les piétons d'antan, de multiples chemins sillonnent les lieux.

«Experienco passo scienco», l'expérience dépasse la science, dit-on ici. Ouvrez grand tous vos sens, les pierres vous parleront.

GLOSSAIRE (mot noté d'un astérisque (*) dans les pages qui suivent)

Antibiotique : substance produite par un microbe tuant un autre microbe

Battage : séparation des grains de la paille

Bryophytes : mousses

Calicole : qui affectionne le calcaire

Causse : plateau calcaire

Cazelle : cabane entièrement construite en pierre sèche

Combe : vallée sèche

Doline : dépression naturelle creusée dans le sol

Gariotte : abri en pierre sèche intégré à un autre ouvrage (muret...)

Igue : puits naturel creusé dans le calcaire

Laquet : petit lac

Karst : massif calcaire issu de l'érosion des roches en surface et en sous-sol

Pech : colline

Résurgence : sortie en surface d'un cours d'eau souterrain

Thermophile : qui aime la chaleur

Thaumaturge : faiseur de miracle

SANS OUBLIER

BÂTON
Casse-croûte

Pince ligue
EAU

COULEAU
POCHETTE
PLASTIQUE

Carte interactive



À votre manière, commentez le tracé du chemin que vous allez emprunter. Vous pouvez écrire, coller, dessiner, peindre, teinter...

Sur la route, n'hésitez pas à prendre un moment de temps à autre pour écouter ce qui vous entoure. Essayez d'en faire une liste !

La Causse narde

La brebis

caussenarde fut l'actrice principale du paysage des plateaux. On lui doit ces paysages aux horizons vastes et lisses des pelouses calcicoles*.

Aujourd'hui, la tradition perdure. Si, au détour d'un sous-bois ou d'une pâture rase, vous croisez un troupeau de brebis avec des lunettes de soleil, vous vous trouvez face à la fameuse caussenarde !





C'est une race rustique adaptée à des conditions difficiles et connue pour la qualité de sa viande. Elle fait l'objet d'une appellation agricole protégée ; l'Agneau du Quercy.

Ne confondez pas !

Le lait de brebis avec le lait de chèvre qui lui, est utilisé pour faire les fameux cabécous, dont le Rocamadour est une Appellation d'Origine Contrôlée.

① La Grange de Falguière



Portez votre attention sur la grange au bord du chemin, sur la gauche. La toiture à forte pente est dite de « tradition celtique ». Observez l'assemblage des pierres de l'arc de la porte charetière qui assure le transfert des charges dans le mur. Le foin était stocké sur les trastets - les planchers - à l'étage, juste sous la charpente. Les vaches ou les brebis dormaient dans l'étable située au rez-de-chaussée en partie encastrée dans la pente.

*En haut, les foins,
en bas les veaux.
C'était la règle pour
concevoir une grange.*

Face à vous,
le mur pignon est
percé d'une porte
charetière pour l'en-
grangement des foins,
accompagnée d'une
porte cochère, plus
petite, pour les usages
quotidiens. Le sol est
l'aire plane devant le
bâtiment, permettant
le battage* des céréales
au fléau.



*Le fléau se compose d'un
manche et d'un battant en
châtaignier, les deux se
lient par des boucles de
cuir ou de métal.*



Vous êtes à **Falguière**,
un nom de lieu
couramment donné à
un endroit couvert de
fougères.

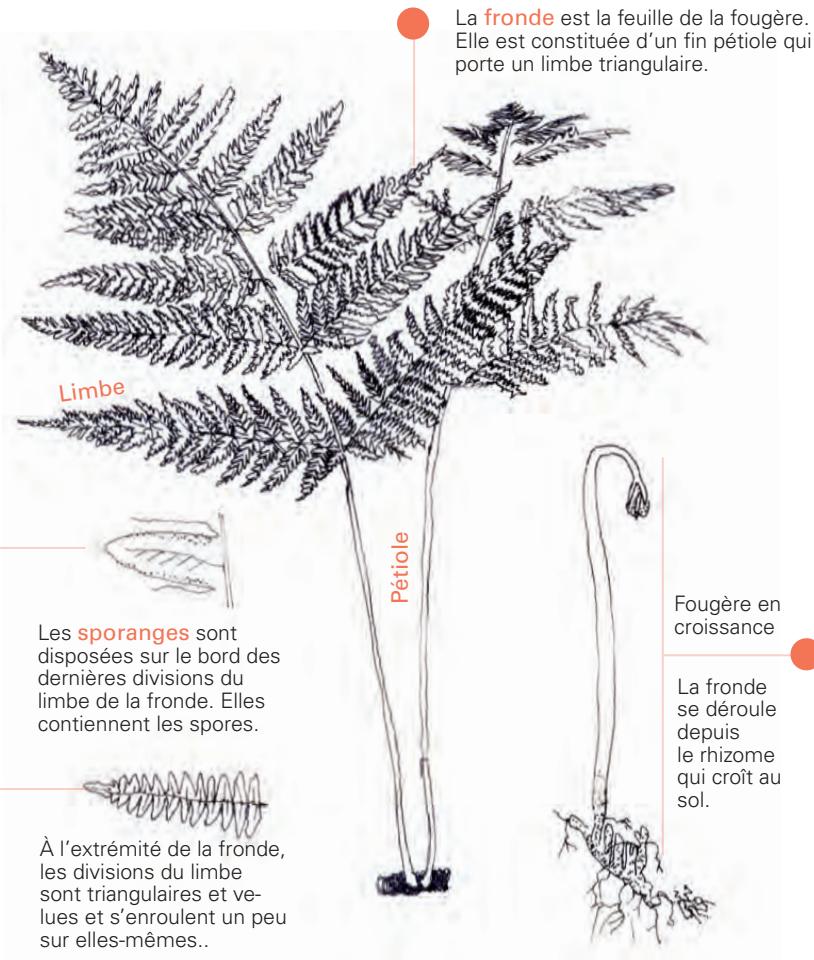


Prenez ensuite
le chemin de **Nigole**,
sur la gauche et vous
verrez la loquette,
une réserve d'eau qui
servait d'abreuvoir.

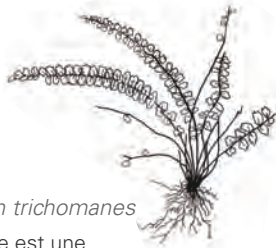
POINT BOTANIQUE

Quelques repères vous sont donnés ici dans le but de mieux comprendre et interpréter les milieux. En effet, les plantes sont souvent indicatrices du type de sol, de la présence d'eau ou même de certains animaux. Observez les plantes de très près, les détails sont étonnants.

La fougère aigle



ANATOMIE D'UNE FOUGÈRE



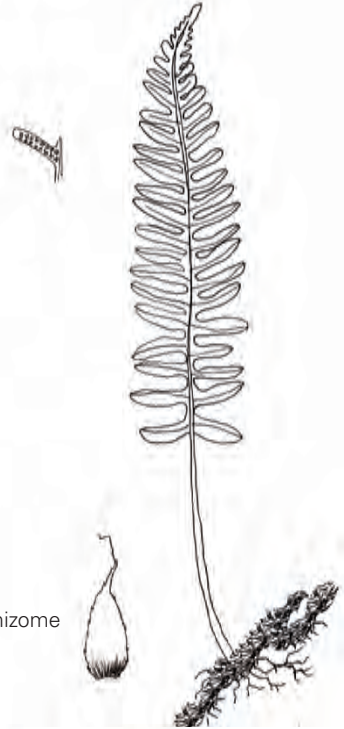
Asplenium trichomanes

La capillaire est une briophyte* saxicole, c'est à dire qu'elle pousse sur les rochers.



Gymnocarion robertarium

Le Polypode du calcaire est rare dans le Quercy, il pousse dans les lieux humides et calcaires.



Polypodium vulgare

Le Polypode commun est calcicole*. Son nom vient de podion, petit pied en grec ancien, car il a de nombreuses racines partant du rhizome.

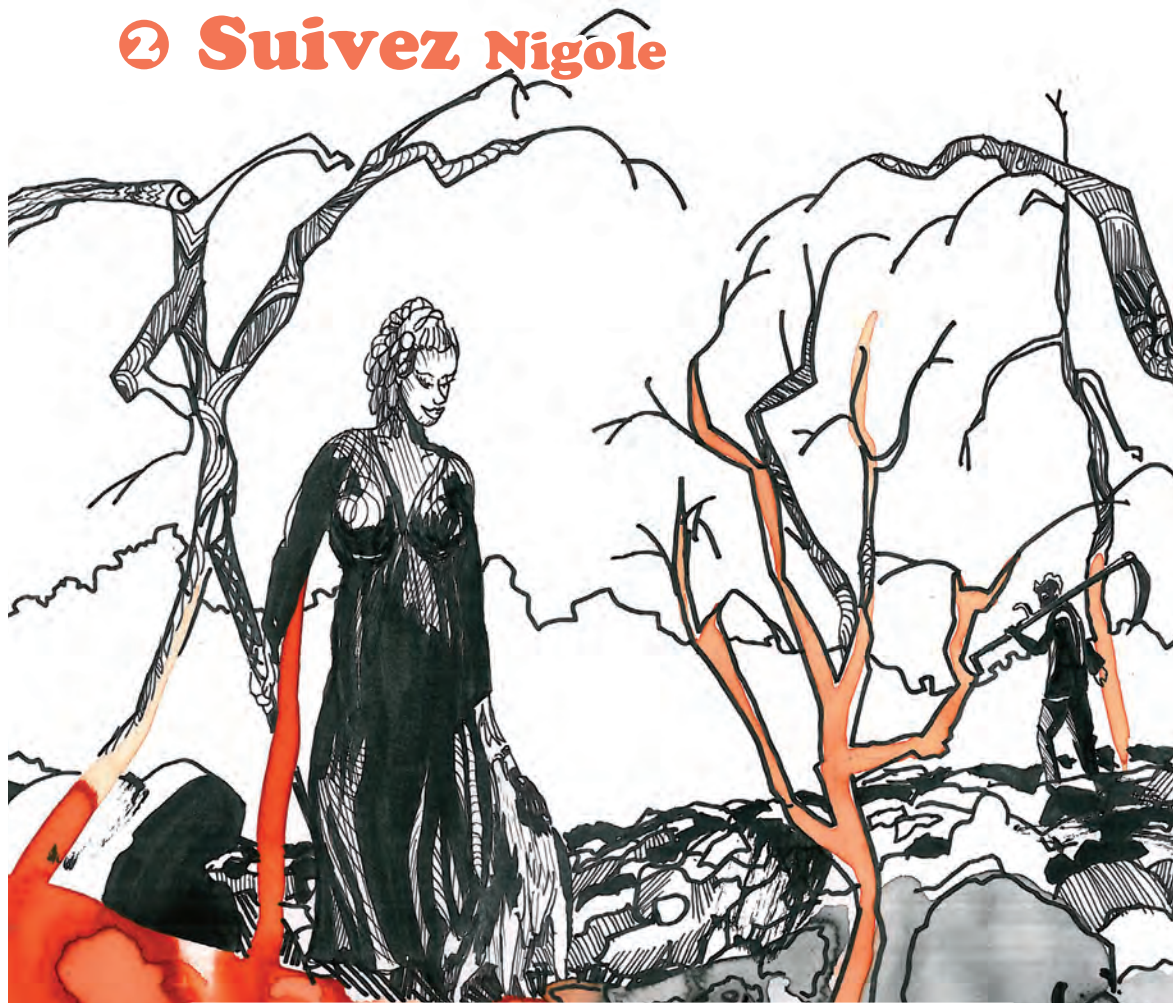
Écaille du rhizome



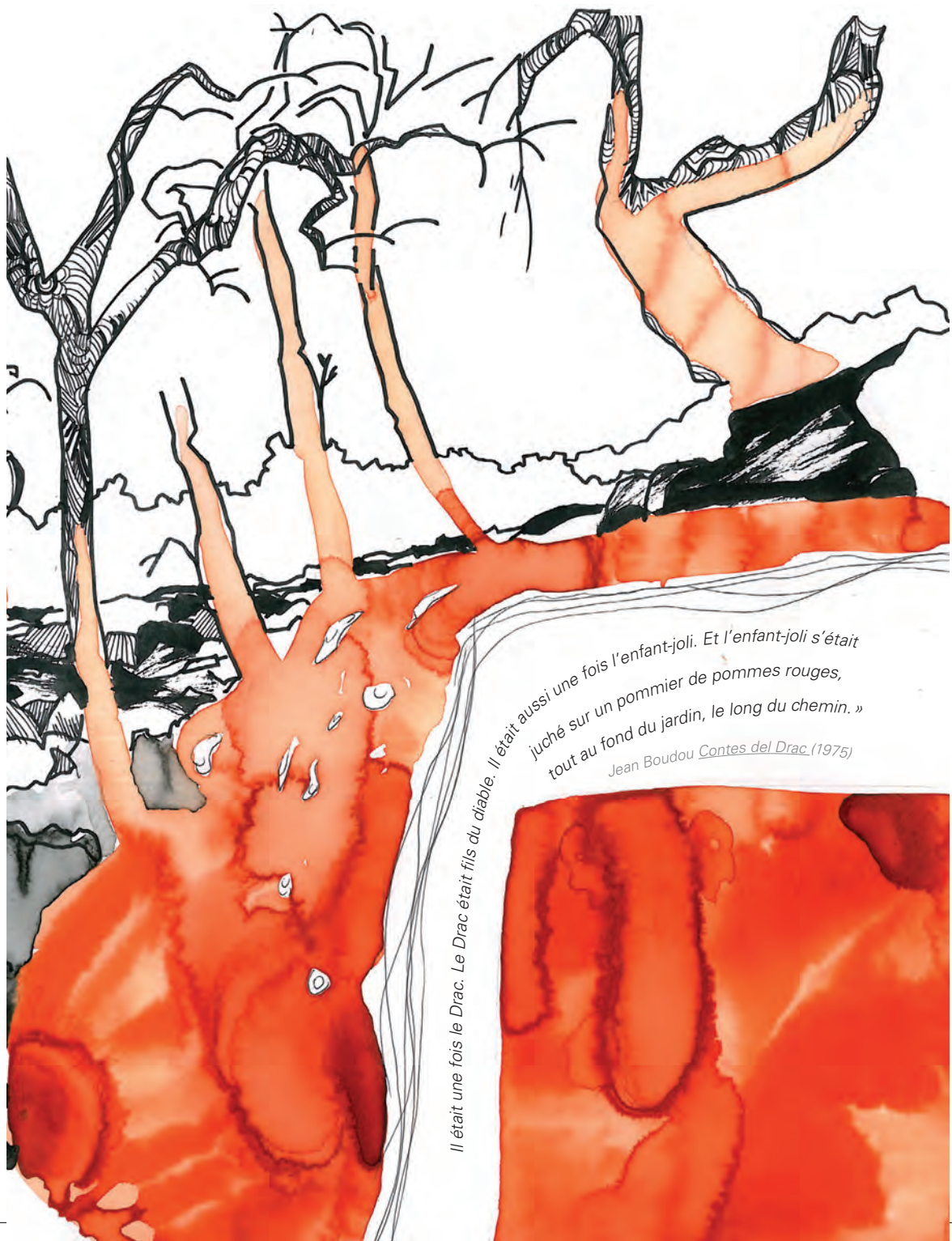
Dryopteris filix-mas

La Fougère mâle s'adapte à de nombreux milieux, là où les sols ont une bonne rétention d'eau.

② Suivez Nigole

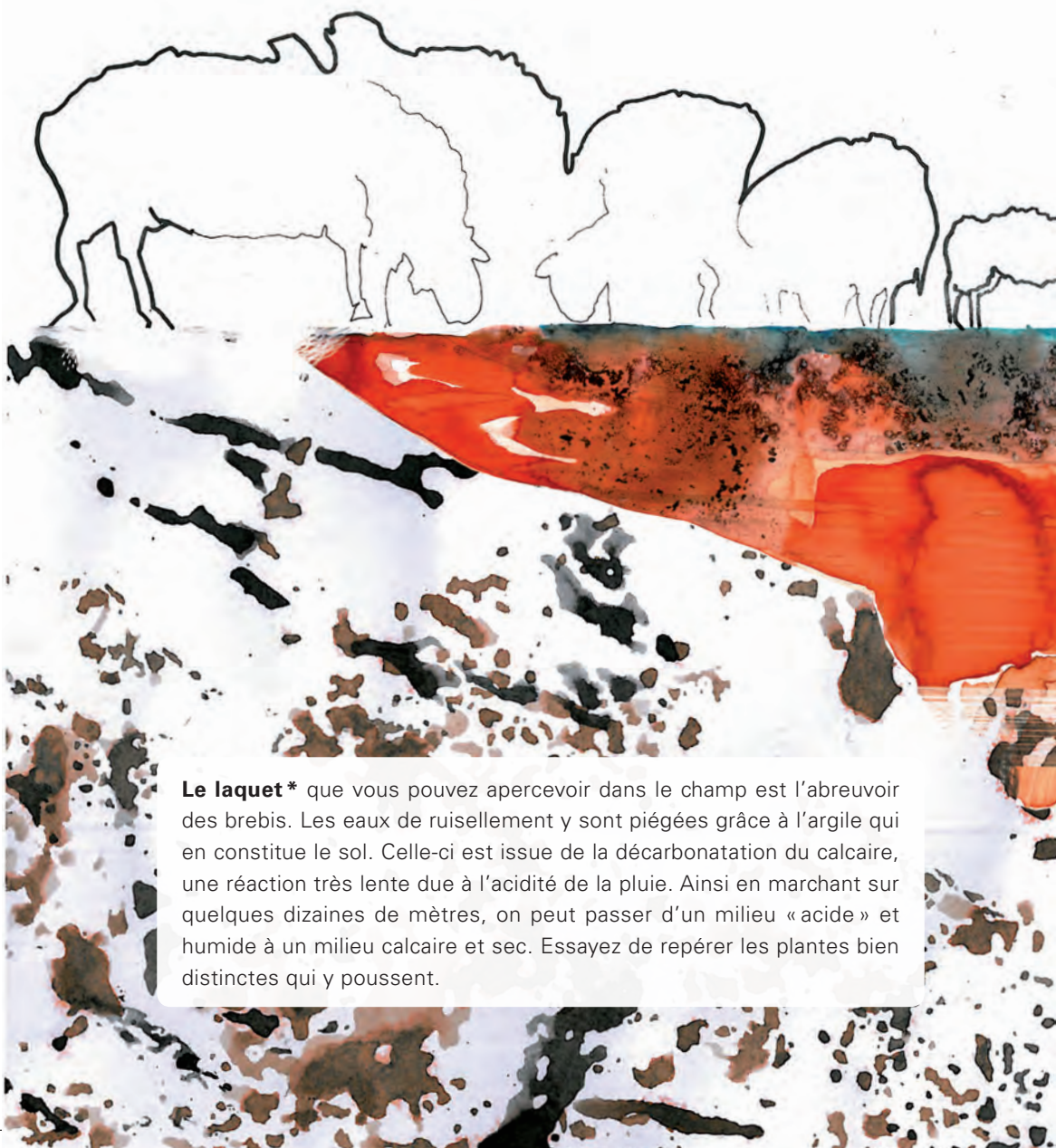


Vous êtes maintenant sur le chemin de Nigole. Il serpente et on y chemine entre affleurements rocheux et petites cascades printanières. Ici, l'érosion est active. Ce chemin fut une voie très empruntée par les journaliers, ceux qui chaque jour, ou presque, changeaient de métier. Ils passaient par ici pour aller faucher à l'époque des fenaisons, pour conduire les brebis à la pâture, ou simplement pour gagner un village voisin où ils espéraient trouver du travail.



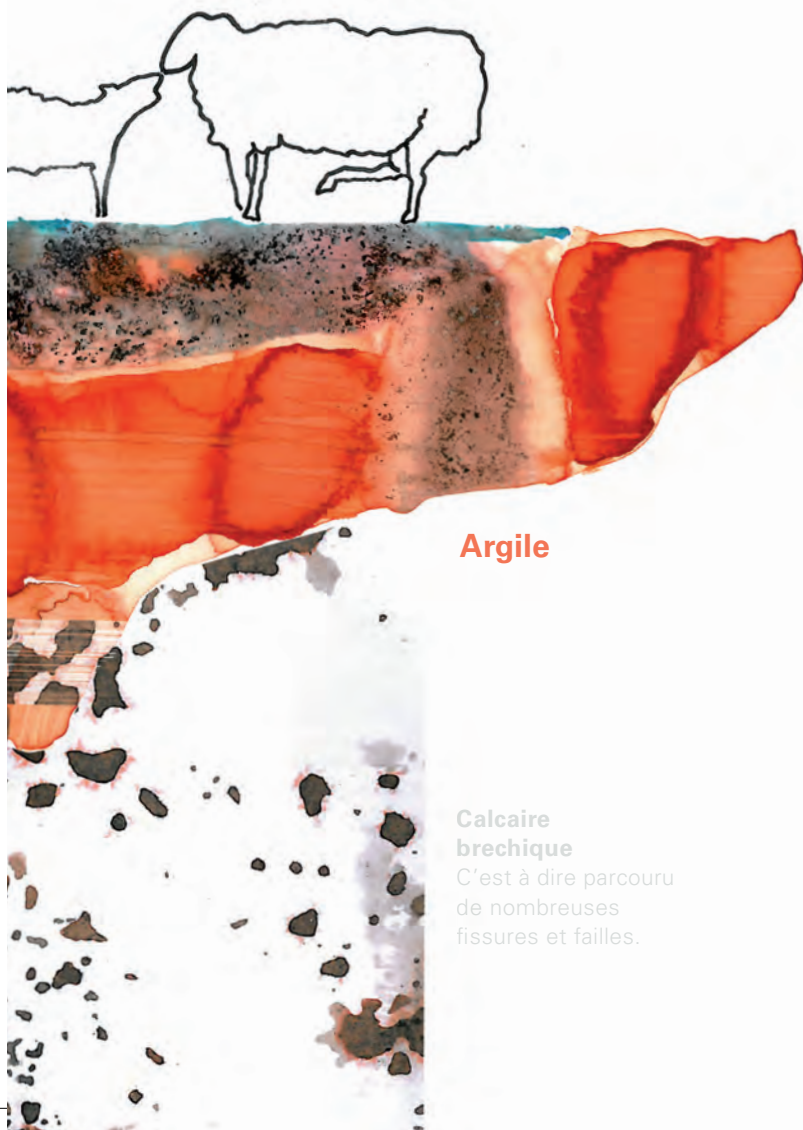
Il était une fois le Drac. Le Drac était fils du diable. Il était aussi une fois l'enfant-joli. Et l'enfant-joli s'était juché sur un pommier de pommes rouges, tout au fond du jardin, le long du chemin. »
Jean Boudou *Contes del Drac* (1975)

③ Leth



Le laquet * que vous pouvez apercevoir dans le champ est l'abreuvoir des brebis. Les eaux de ruissellement y sont piégées grâce à l'argile qui en constitue le sol. Celle-ci est issue de la décarbonatation du calcaire, une réaction très lente due à l'acidité de la pluie. Ainsi en marchant sur quelques dizaines de mètres, on peut passer d'un milieu « acide » et humide à un milieu calcaire et sec. Essayez de repérer les plantes bien distinctes qui y poussent.

Dans la région, vous pourrez voir des laquets qui prennent le nom de « lacs de **Saint-Namphaise** » en mémoire d'un ermite local qui, à l'époque de Charlemagne, aurait creusé dans la roche les premiers abreuvoirs pour venir en aide aux bergers.



Argile

**Calcaire
brechique**

C'est à dire parcouru
de nombreuses
fissures et failles.

4 Le moulin

Généralisés en Europe au XVI^e siècle, les moulins à vent, transformaient la force motrice du vent en force mécanique qui permettait de moudre le grain récolté l'été pour fabriquer de la farine.

D'autres moulins servaient à presser les noix pour en extraire l'huile qui permettaient de cuisiner, de s'éclairer, ou de graisser un mécanisme. Peu d'entre-eux peuvent encore aujourd'hui témoigner de leur rôle primordial dans la vie quercynoise d'antan.

Au XIX^e siècle, dans le Quercy, 170 moulins faisaient tourner leurs ailes perchés sur chaque pech * alentour !

Aujourd'hui, en hiver, à la faveur d'une végétation plus discrète, on peut en apercevoir les ruines.



Un panorama s'offre à vous. On aperçoit **Labastide-Murat**, le chateau d'eau implanté sur le **Pech Cendrié**, point haut du village. À l'arrière-plan s'étire le village de **Soulomès**.

Petit

LEXIQUE du moulin

Verge

(+ lattis)

verge

(+ lattis de verrons)

arbre

rouet

lanterne

trémie à grain

meule courante

meule dormante

goulotte

coffre à mouture

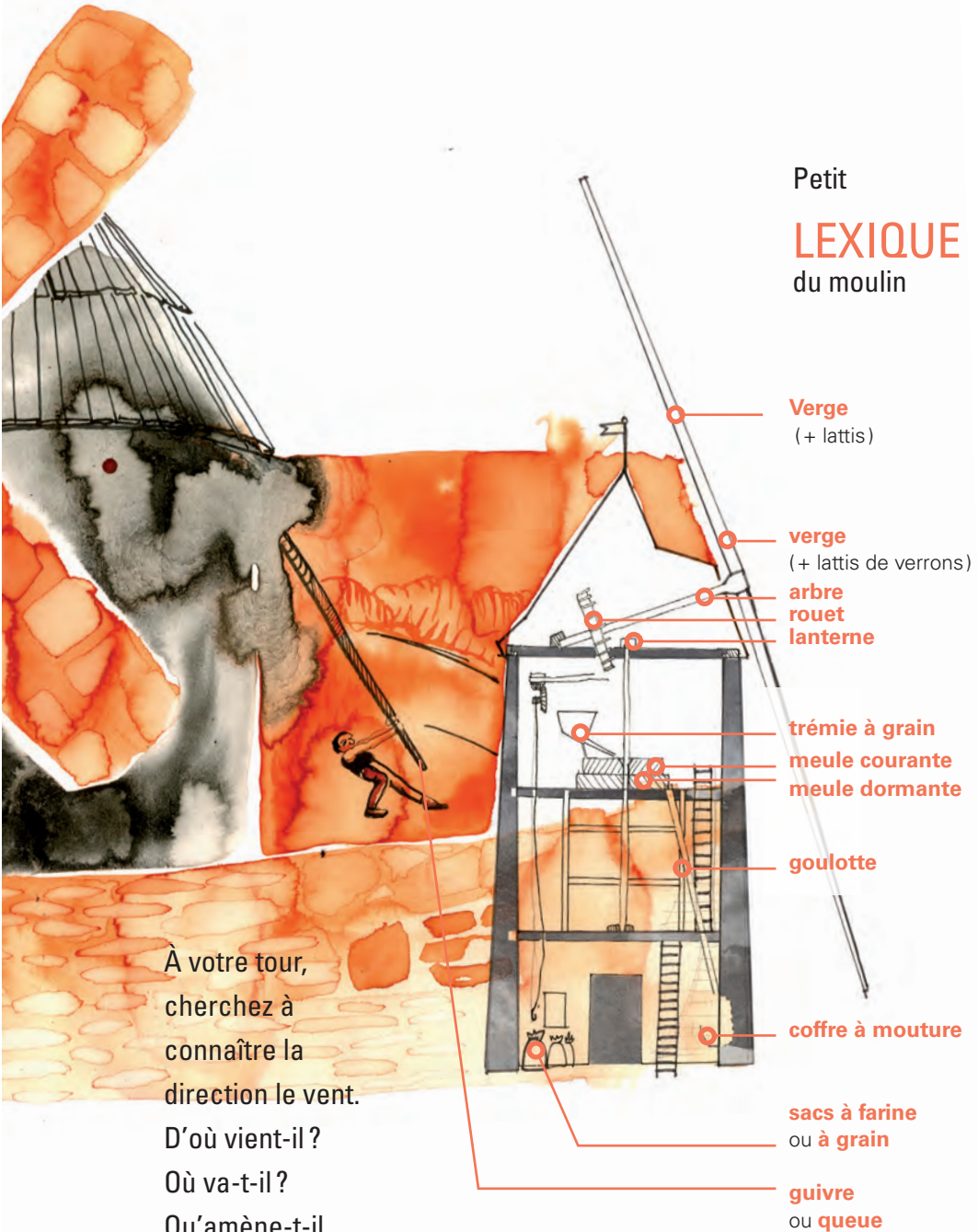
sacs à farine

ou **à grain**

guivre

ou **queue**

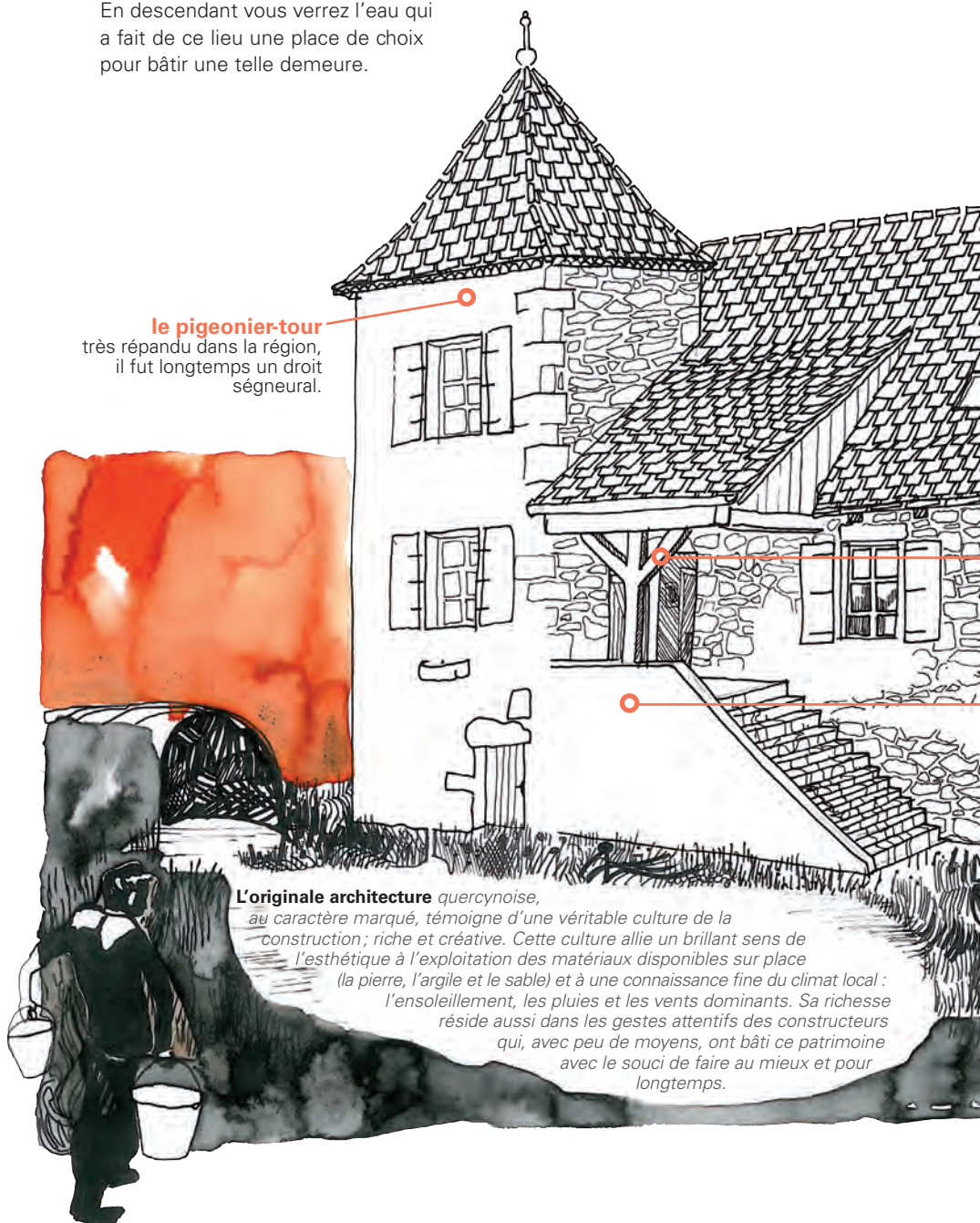
À votre tour,
cherchez à
connaître la
direction le vent.
D'où vient-il ?
Où va-t-il ?
Qu'amène-t-il
avec lui ?



5 Le hameau de Sales

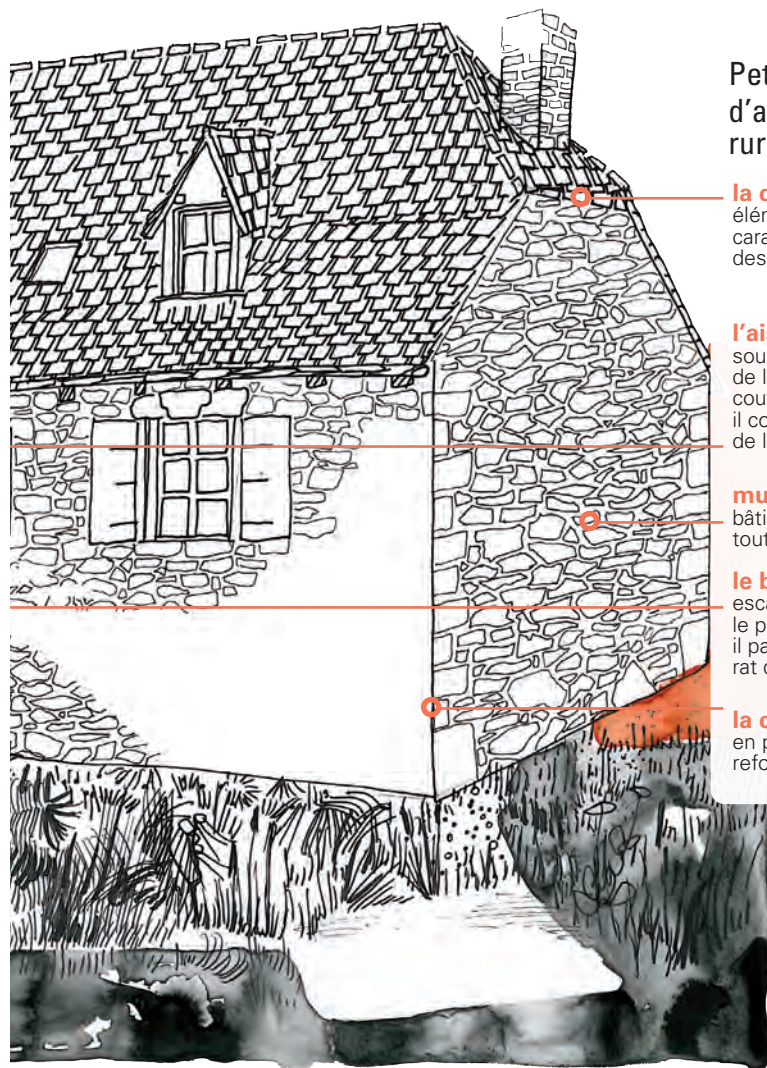
En descendant vous verrez l'eau qui a fait de ce lieu une place de choix pour bâtir une telle demeure.

le pigeonier-tour
très répandu dans la région,
il fut longtemps un droit
ségeur.



L'originale architecture quercynoise,
au caractère marqué, témoigne d'une véritable culture de la
construction ; riche et créative. Cette culture allie un brillant sens de
l'esthétique à l'exploitation des matériaux disponibles sur place
(la pierre, l'argile et le sable) et à une connaissance fine du climat local :
l'ensoleillement, les pluies et les vents dominants. Sa richesse
réside aussi dans les gestes attentifs des constructeurs
qui, avec peu de moyens, ont bâti ce patrimoine
avec le souci de faire au mieux et pour
longtemps.

Maçonné, *Lo pesquièr* est le réservoir à poissons, pêchés dans le **Vers** ou le **Célé**. Attenant, le lac de **Sales** est alimenté par une source, *La font de Sales*. Alors que la réserve à poissons est privée, le lac, lui, est communal. On y faisait boire le troupeau, on y puisait les réserves en eau, ou bien encore, on y lavait le linge. Ce lieu était fort fréquenté. Il présente une particularité : une canalisation part directement du lac pour alimenter la grange et abreuver le grand troupeau. Un privilège !



Petit **LEXIQUE** d'architecture rurale

la demi-croupe

élément notable
caractéristique
des toits quercynois

l'aisellier

soutient la charpente
de l'auvent qui
couvre le bolet,
il contribue à l'élégance
de la construction

mur pignon

bâti en pierre
tout-venant

le bolet

escalier desservant
le perron à l'étage,
il participe de l'apparat
de la maison

la chaîne d'angle

en pierre de taille,
reforce la maçonnerie

LE MONDE DE MELANOSPORUM

Au bord du chemin de Grasset, sur lequel vous marchez, vous passerez devant des cultures de chênes truffiers où les arbres sont sagement alignés.

La truffe noire est le « fruit » du champignon *Tuber melanosporum* qui se développe sur les racines de chênes, de noisetiers, de tilleuls ou de charmes.

À l'hiver elle est ramassée - on dit « cavée » - pistée par un cochon ou un chien au nez fin.

On peut aussi compter sur l'aide d'une petite mouche aux yeux orangées *Sullia gigantea* qui se pose juste au dessus des truffes. Dans la région, l'insecte est surveillé avec attention et fort respecté.

Au printemps, vous pourrez peut-être apercevoir l'effet antibiotique* de la truffe sur les plantes - on parle d'amensalisme : autour de l'arbre, l'herbe roussit formant une zone de « brûlé » qui correspond à l'endroit où se développe le champignon.





L'Orchis mascula

l'Orchis mâle, est une orchidée calcicole qui fleurit de mai à juin.

Sur les terres sèches, pauvres et calcaires, des causses, les plantes comme les animaux, doivent s'adapter.

Ici, on observe de multiples exemples de symbiose, interaction biologique comparable à une forme d'entraide entre des individus de genres ou d'espèces différents.

Les orchidées du Quercy possèdent toutes un champignon symbiote, du genre *Rhizoctonia*, qui est nécessaire à la germination des graines comme au développement de la plante adulte.

L'orchidée et le champignon ont un co-développement, chacun apportant à l'autre des nutriments et des minéraux essentiels.



⑥ La Fontaine de Malpeyre



Lorsque vous serez remonté sur l'autre versant du coteau, vous vous trouverez face à une fontaine aménagée sur une résurgence *. Elle alimente le cours de la **Sagne**, dont le nom tire son origine du latin « lieu marécageux ».

Un peu plus loin, en contrebas de la fontaine, la Sagne s'infiltre dans le sous-sol pour réapparaître à **Sabadel-Lauzès** d'où elle poursuit son cours jusqu'à **Cabrerets** où elle se jette dans le **Célé**.

La légende dit que, tombé dans la fontaine avec son cheval et son attelage, un meunier y est toujours prisonnier...



LE KARST

Les causses du Quercy sont de grands plateaux calcaires séparés par des vallées. L'eau y joue un rôle majeur. Érodant la roche en surface et dans les profondeurs du sous-sol, elle en a modelé le relief. Les paysages ondulants et accidentés témoignent souvent de la complexité et de l'intensité des phénomènes souterrains. Ces modelages du calcaire à grande échelle forment ce que l'on appelle le karst : des territoires secs et minéraux qui abritent pourtant une riche biodiversité.

S'insinuant dans la moindre fissure, le moindre pore, l'eau dissout lentement le calcaire. Taraudée, fragilisée, la roche s'effondre petit à petit, donnant naissance aux grottes, aux dolines *, aux gouffres et aux igues *. D'un réseau complexe de cavités et de galeries, émergent des sources s'écoulant ici ou là, au gré des fantaisies du karst.



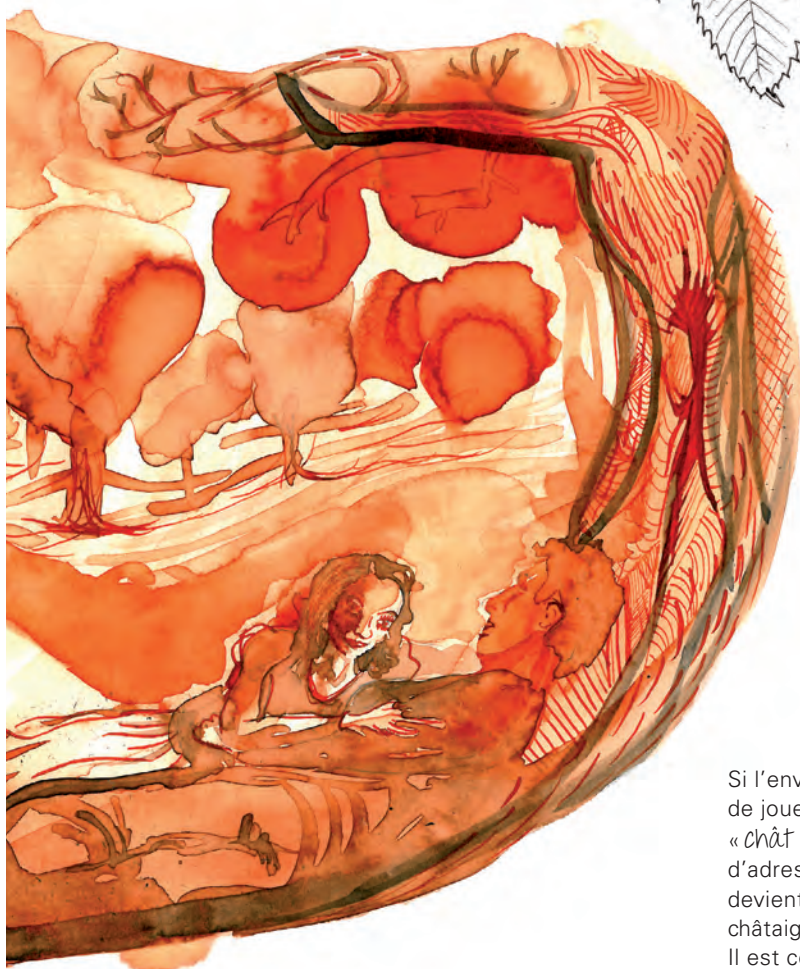
⑦ La châtaigne



En marchant sur le chemin de Goussaroc, vous longez une des anciennes châtaigneraies de **Saint-Cernin**. Ici, durant des siècles, la châtaigne a représenté une base alimentaire pour les familles du causse, mais aussi pour les éleveurs qui faisaient paître leurs cochons dans les châtaigneraies. Localement, elles étaient mangées fraîches ou sèches, mais jamais en farine. Le châtaigner apprécie les sols à tendance acide qui se forment localement sur des poches d'argile et de sable.



Castanea sativa L.
Feuilles de Châtaignier
commun



Si l'envie vous prend
de jouer, pensez à la
« châ't 'pétanque », jeu
d'adresse où la bogue
devient boule et la
châtaigne, cochonnet.
Il est conseillé de jouer
entre amis.

⑧ Saint-Cernin

Pech de Lafaurie

Saint-Martin-de-Vers

Rivière du **Vers**
confluence **Vers / Lot**

Lauzès

Cahors

À votre arrivée, vous surplombez le village et les vallons qu'il domine. Ce village qui s'étire le long des routes est construit au sommet d'un pech * allongé.

Les **Archives départementales du Lot** conservent des documents notifiant des décisions municipales prises pour mieux gérer les espaces publics. Ainsi, le 13 mai 1790, il fut décidé « *que les rues soient dégagées de toute entrave* », que les voies « *soient mises à niveau par les particuliers* », et que les « *rues communales soient empierrées* » tout en interdisant « *à qui que ce soit d'y déposer des pierres encombrantes* ». Tout un programme urbanistique !

Ce même jour, il fut interdit aux bouchers « *d'égorger leurs bestiaux sur la voie publique sans qu'ils ne soient attachés* », et que tout berger perdant une bête devait l'enterrer. Le 22 août suivant, il fut « *interdit aux troupeaux de boire aux fontaines* ».

Alliées aux contraintes du milieu, ces règles communes forgent une culture locale qui contribue à l'harmonie des villages et des paysages aménagés par l'homme.

Église de Saint-Cernin

Ussel

Saint-Sauveur
la Vallée



⑨ Saint-Saturnin

N'était pas chef de guerre mais thaumaturge* !



Ici, **Saint-Saturnin** est le patron. Le nom latin *Saturnius*, a été transformé dans la langue d'Oc en *Sarni* puis francisé en *Sernin*.

Au XVI^e siècle. le village s'appelait Saint-Sernin-du-Causse (*San-Sornin-del-Cause*). Il prit ensuite le nom de *Saint-Cernin de Baneda*, puis de *Saint-Sernin* et finalement de *Saint-Cernin*. On raconte que Saturnin, premier évêque de Toulouse, repoussant la demande de prêtres païens d'honorer l'empereur, fut attaché à un taureau qui le traîna sur les marches du Capitole de la ville.

La chapelle Saint-Roch fut édifée en 1842. Contrairement à ce que son nom laisse penser, ce dernier n'est pas protecteur des rochers mais des tailleurs de pierre. Il était invoqué chaque 16 août, avant tout pour protéger les hommes des épidémies, les maçons de la silicose mais aussi les troupeaux de la «cocotte», une forme de fièvre aphteuse apparue en France à la fin du XVIII^e siècle.



Les bâtisseurs des paysages que vous observez étaient attentifs aux beautés de la nature, ils étaient d'authentiques ARTisans. Leur œil de créateur était sensible aux courbes du bois, au son de la roche, à la couleur de la terre, au grain du sable, à l'aspect de la face visible de chacune des pierres d'un édifice.

Mouvement d'art contemporain, le « land-art » utilise le cadre et les matériaux de la nature pour composer in situ des œuvres époustouflantes qui investissent les paysages.

À présent, devenez « land-artist » !

Comme un quercynois, glanez ce qui pourra composer votre œuvre. À votre manière, décidez d'une forme, d'une couleur et réalisez votre oeuvre éphémère. Si vous intervenez sur le chemin, respectez les lieux et veillez aux autres usages.



Ici vous pouvez ranger les petites choses que vous trouverez.

Évitez de cueillir les fleurs.

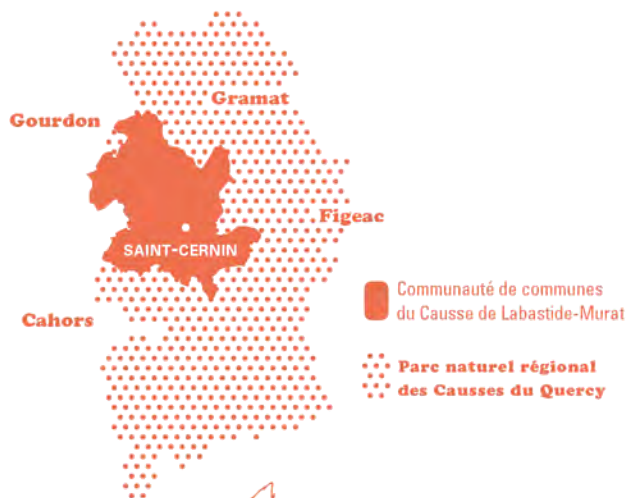
Le mieux est de ramasser des choses inertes.

Création graphique, textes et illustrations : Etienne Maliet

Mise en page : Laure Bex

Relecture et reformulation : PNRQC, CCCLM et CAUE46

Impression : Art et Caractère (intérieur) & Imprimerie Trace (couverture) - Édition 2017 ©



PAYSAGES DE SAINT-CERNIN

Ouvrez grand tous vos sens, les pierres vous parleront.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Causses du Quercy
Géoparc
mondial
UNESCO



Communauté de
Communes du
Causse de
46240 Labastide-Murat

Carnet réalisé par le **Parc naturel régional des Causses du Quercy** et la **Communauté de communes de Labastide-Murat** avec le **CAUE du Lot** et soutien financier de l'**État Français** dans le cadre du Plan paysage de la Communauté de communes du Causse de Labastide-Murat. Office de tourisme intercommunal : 05 65 21 11 39.

